

Des nomades en devenir ?...

DANS de très nombreuses cultures, les sociétés nomades sont l'objet d'une vision dévalorisante reproduite de génération en génération. Elles sont présentées comme résiduelles et connotées par des caractéristiques négatives : errance, laxisme, prédation... Or ces sociétés ont joué un rôle important dans l'histoire des sociétés humaines et notamment dans l'histoire de l'Afrique : place dans l'évolution des techniques et des formes d'exploitation des espaces (chasse-collecte, pastoralisme, élevage, agropastoralisme) ; rôle économique, politique et religieux (commerce transsaharien, formation de pouvoirs centralisés — États sahélo-soudaniens et djihad peuls, émirats maures, « confédérations » touarègues — diffusion de l'islam...).

A l'encontre du large éventail d'idées reçues, le nomadisme s'illustre par une très grande diversité : des activités de production et des milieux écologiques dans lesquels elles s'exercent ; des systèmes sociaux et économiques (rapports hiérarchiques prononcés ; Touaregs à forte tendance égalitaire — Pygmées).

Mais par delà ces diversités, les sociétés nomades présentent des traits communs constitutifs de leur originalité mais aussi de leur marginalité : systèmes de mobilité et de flexibilité, confrontations aux expansions coloniales menées par les contacts avec les sociétés sédentaires.

tiques coloniales ont trouvé leur justification morale dans la mission civilisatrice que s'est donnée l'Occident dont le système de valeurs devient un référent implicite et permanent.

*L'instauration du pouvoir colonial dans les sociétés nomades a obli-
téré ou entravé leurs dynamiques internes à travers notamment : l'alar-*

rationalités économiques. Celles-ci combinent la production marchande (viande, produits laitiers, laine — incluant les exportations) à l'utilisation du bétail à des fins de stockage (réserves) associé à des valeurs sociales de prestige. De nombreux exemples montrent que les éleveurs s'insèrent dans les réseaux marchands en fonction d'intérêts conjonctureaux.

Les situations actuelles se caractérisent par un tissu d'interactions qui combinent les politiques étatiques aux stratégies économiques et politiques des sociétés nomades dont les finalités renvoient souvent fonda-

fonction de leurs forces et des enjeux constitués par ces sociétés, les États peuvent s'appuyer sur des individus issus du milieu nomade, participant ainsi à la constitution d'une élite et d'une classe politiques (A. Bourgeot).

Contrôle, sédentarisation, intégration conduisent à des phénomènes de prolétarianisation, de paupérisation, d'exode avec formation de bidonvilles. Nombre de nomades deviennent alors des « assistés » dépendant